

le programme d'exploration de l'Imperial Oil Limited a permis jusqu'ici de découvrir deux gisements pétroliers dans la péninsule Tuktoyaktuk et deux gisements de condensats dans l'île Richards du delta du Mackenzie. Deux de ces découvertes ont été faites en 1971. Au début de 1972, l'Imperial Oil a fait une autre découverte importante dans l'île Richards, à neuf milles au nord-est de la découverte de gaz faite l'année précédente. Le forage dans la région s'effectue à un rythme accéléré afin de pouvoir mieux évaluer l'importance des réserves, et pour la première fois on utilisera à titre expérimental des îles artificielles qui serviront de plate-formes de forage dans les eaux peu profondes du delta.

Dans les îles de l'Arctique, la Panarctic Oils Ltd. a conservé sa suprématie dans le domaine de l'exploration et a fait une autre découverte de gaz naturel à la baie Kristoffer dans l'île Ellef Ringnes. Il s'agit là de la troisième découverte de gaz naturel de la Panarctic dans les îles de l'Arctique depuis le début de son programme d'exploration il y a quatre ans. Les deux découvertes précédentes, l'une dans l'île Melville en 1969 et l'autre à la fin de 1970 dans l'île Roi-Christian, sont considérées comme étant des découvertes d'envergure. Au début de 1972, la Panarctic a fait la première découverte de pétrole dans les îles de l'Arctique, dans la péninsule Fosheim de l'île Ellesmere. Bien que cette découverte n'ait pas été de nature commerciale, elle indique qu'il y a des possibilités d'exploitation pétrolière dans le bassin Sverdrup. Le nombre total des puits forés, tous d'exploration, est monté en 1971 à 76 (468,016 pieds) contre 70 (361,710 pieds) en 1970.

Est du Canada. La découverte la plus importante jusqu'ici dans l'exploration des côtes de l'Atlantique a été faite en 1971 dans l'île de Sable, située à environ 190 milles à l'est-sud-est d'Halifax (N.-É.). L'analyse du gisement a révélé la présence de quantités appréciables de pétrole, de gaz et de condensats dans 17 différentes zones productrices. On devait entreprendre des travaux de forage en 1972 afin de déterminer si les gisements sont commercialement exploitables. Depuis 1968, 30 puits d'exploration ont été forés au large de la côte est de la Nouvelle-Écosse, mais plusieurs n'offrent pas de possibilités d'exploitation commerciale.

Ailleurs au large de la côte est, les travaux de forage du premier puits d'exploration sur le plateau du Labrador ont dû être interrompus avant que le puits n'ait atteint sa pleine profondeur à cause du mauvais temps et de l'état agité de la mer. Ce forage a été effectué à environ 510 milles au nord et un peu à l'ouest de Saint-Jean (T.-N.).

En Ontario, on n'a fait aucune découverte importante en 1971 et les forages d'exploitation et d'exploration ont diminué. Le forage d'exploration s'est établi à 135,000 pieds, soit une diminution de 8% par rapport à l'année précédente, et le forage d'exploitation, établi à 116,000 pieds, a régressé de 28%.

12.1.5 Charbon

En 1971, la production canadienne de charbon a atteint 18,400,000 tonnes, soit une augmentation de 11,0% sur l'année précédente (tableau 12.27). La production de subbitumineux en provenance de l'Alberta, qui représente une grande partie, soit 24,0%, de la production globale, a augmenté de 12,9% par rapport à 1970 surtout pour répondre aux besoins accrus des services d'électricité. La consommation de charbon par ces derniers en 1971 s'est élevée à 17,200,000 tonnes contre 15,200,000 l'année précédente, soit une augmentation de 8,8%. La demande de charbon métallurgique sur le marché japonais est le facteur qui a le plus contribué à faire monter de 25,2% en Alberta et de 33,1% en Colombie-Britannique la production de bitumineux. Ainsi le charbon bitumineux a représenté 58,1% de la production globale malgré une diminution de 7,4% en Nouvelle-Écosse. En Saskatchewan, la production de lignite a diminué de 13,6% par rapport à l'année précédente mais constitue encore 17,9% de la production totale.

En 1971, les exportations de charbon ont augmenté de 76,1% par rapport à 1970 et se sont chiffrées à 7,700,000 tonnes, dont 96% à destination du Japon. Au cours de la même période, les importations ont diminué de 7,9% et sont tombées à 18,100,000 tonnes, dont 95% environ ont été débarquées dans les ports de l'Ontario (tableau 12.28). Le charbon bitumineux en provenance des États-Unis, dont 9,000,000 tonnes ont servi à la production thermique d'énergie électrique et 7,000,000 tonnes aux aciéries, a constitué 90% de ces importations (tableau 12.29).

La valeur de la production (f. à b. mines, et y compris les sous-produits du charbon) a augmenté de 41,4% par rapport à 1970 pour atteindre \$121,700,000 en 1971. La valeur unitaire de la production de charbon bitumineux a été de \$9,92 la tonne en Colombie-Britannique (\$2,54 de plus qu'en 1970), \$9,85 en Alberta (\$2,24 de plus), \$11,71 en Nouvelle-Écosse (\$1,42